

# ARGUMENTAIRE

- ❖ Rendre les établissements et les enseignants responsables des taux de réussite et de la qualité de l'éducation est une façon pour l'État de se désengager de ses responsabilités.
- ❖ L'État sous-finance le système d'éducation québécois.
- ❖ Il est responsable de la qualité de l'éducation. Il doit fournir les moyens et les budgets pour l'atteindre.
- ❖ Privilégier l'utilisation de données quantifiables peut servir à un politicien pour rassurer le public sur le système d'éducation.
- ❖ Cette approche centrée sur les résultats et leur analyse est réductrice par rapport à la mission de l'école.
- ❖ L'Éducation n'est pas faite uniquement que d'apprentissages mesurables. Nous travaillons également, chez les jeunes qui nous sont confiés, à développer leur capacité de penser, de juger, d'établir des relations interpersonnelles et à développer leur esprit critique.
- ❖ Cette vision comptable se situe dans une approche compétitive de l'éducation et amène une comparaison entre les enseignants et entre les écoles (palmarès).
- ❖ Publier des chiffres sous prétexte d'informer la population ne fera qu'accentuer l'exode vers les écoles privées.
- ❖ Cette nouvelle gestion se base sur un faux postulat, soit de créer une pression afin d'augmenter l'efficacité et le rendement des enseignants.
- ❖ De plus, elle fait preuve d'une vision étroite de la réussite.
- ❖ Dès que l'on parle d'obligation et de responsabilité, on pose les bases pour des formes de contrôles et de sanctions.
- ❖ La pression sera forte pour que toutes les énergies convergent vers l'amélioration des résultats en lien avec les cibles, délaissant certaines disciplines.
- ❖ Si l'atteinte des objectifs ciblés est la priorité ultime, il risque d'y avoir une diminution des exigences académiques (nivellement par le bas).
- ❖ L'élève a un rôle important à jouer dans sa réussite.

- ❖ Aussi, les résultats et la persévérance scolaires d'un élève dépendent de plusieurs facteurs : l'attitude du jeune à l'égard de l'école, sa motivation personnelle, le soutien parental, la famille, etc.
- ❖ Les enseignants ne peuvent être les seuls imputables.
- ❖ Il y a plusieurs facteurs externes à la réussite : des réalités sociales (pauvreté, chômage), individuelles (grossesse, travail extérieur) et familiales (scolarité des parents, revenus, nombre de livres à la maison).
- ❖ Importer dans l'éducation la logique d'une entreprise n'est pas réalisable. Les standards de performance et d'efficacité sont bons pour une chaîne de montage mais inapplicable lorsqu'on travaille avec des humains.
- ❖ L'obligation de résultats donne-t-elle le droit à l'erreur, à l'innovation véritable, au travail à moyen et long terme sur autre chose que ce qui assure des rendements élevés à des tests?
- ❖ Le caractère invisible du travail ne sera pas tenu en compte dans l'évaluation des performances : le métier va s'appauvrir.
- ❖ La réussite éducative est au cœur de notre travail et de nos préoccupations quotidiennes sans qu'il soit nécessaire de créer encore plus de concurrence.